

Des histoires pour rêver et grandir

Contes ■ *Martine Libertino destine son premier livre de fiction aux enfants dès huit ans. Et à tous ceux qui aspirent à mieux se connaître*

Par
Dominique Bosshard

«**M**aman, pourquoi n'écris-tu pas des histoires pour aider les enfants à ne pas être égoïstes?». Martine Libertino a satisfait à la requête de Jonathan, son fils, à qui, comme la plupart des mamans, elle lisait des histoires le soir pour qu'il s'endorme. C'est donc en toute logique que le garçon a donné son prénom au petit héros qui sert de fil rouge aux «Contes imaginaires de Jonathan», tout juste publiés à Neuchâtel aux éditions Duchamps. Des contes à lire pour le plaisir et pour mieux grandir aussi, puisqu'ils s'enracinent dans la philosophie que Martine Libertino professe depuis plus

Martine Libertino est née en France en 1949. En 1968, elle s'installe à Genève. Décoratrice de formation, elle s'oriente vers la peinture, sa première vocation. En 1980, suite à de grandes épreuves qui bouleversent sa vie, elle se met à l'écoute des gens et, empiriquement, développe sa philosophie de l'être. Au

de dix ans. «Je fournis des clés pour apprendre aux gens à mieux se connaître. Les souffrances de l'enfance conditionnent nos réactions, notre incapacité à dépasser certaines situations. Notre subconscient est programmé, tel un ordinateur. Connaître cette programmation, observer la manière dont on fonctionne, c'est poser les bases d'un possible changement».

Au pays des elfes

A la nuit tombante, Jonathan aime scruter les étoiles, qu'il aimerait tant rejoindre là-haut dans le ciel. Or, un soir, l'une d'elles se propose de l'emmener, à la découverte d'un monde peuplé d'elfes et de gnomes... Au fil de neuf chapitres et autant de voyages, Martine Libertino se propose, d'abord, de faire rêver ses

de plusieurs ouvrages, elle enseigne ses techniques de déprogrammation des mauvaises attitudes de fonctionnement à l'Université de Neuchâtel et à l'EPFL (cours du soir). Elle s'est aussi engagée pour la paix dans le monde et en particulier en ex-Yougoslavie, tout en poursuivant son travail artistique.

jeunes lecteurs. Fenêtres ouvertes sur l'imaginaire, ses pages sont, aussi, imprégnées des effluves et des paysages de sa propre enfance, passée dans le sud de la France. Au plaisir de la lecture s'ajoute une petite dimension pédagogique, dans la mesure où l'auteur émaille son récit de mots plus difficiles, expliqués en bas de page. «Le livre a aussi pour vocation d'élargir le vocabulaire de l'enfant», concède l'intéressée avec une pointe d'accent fleurant bon le Midi.

Dans ses «Réflexions sur l'éveil philosophique de nos enfants», ouvrage théorique celui-ci, Martine Libertino se proposait de décrire les attitudes émotionnelles des enfants, de décrypter différents types de personnalités qui, bien sûr, se retrouvent chez les adultes. Timidité, agressivité, peur d'être rejeté, manque de persévérance, autant de traits de caractère qui, dans les contes, sont incarnés par les différents personnages évoluant sous les yeux de Jonathan et de son amie l'Etoile. «Ces petites histoires permettent au jeune lecteur de réfléchir sur ses émotions, sur ses peurs, également sur ses dons. Il s'identifiera à tel ou tel personnage et puisera l'es-



Martine Libertino a choisi, pour la première fois, la voie de la fiction.

PHOTO MARCHON

poir de trouver une solution à ses problèmes».

Réservé aux enfants dès huit ans et aux adultes, ces contes se prêtent aussi à l'étude, au dialogue avec les parents ou les enseignants. Certains pédagogues mettent d'ailleurs à profit les cours de Martine Libertino. «A l'école, une meilleure écoute de l'enfant peut aider celui-ci à comprendre ses réactions et, par exemple, contribuer à résorber les problèmes de la violence». Elle effectue, d'ailleurs, des démarches pour introduire un éveil philosophique de l'en-

fant dans le cursus des écoles primaires. «Je me suis aussi approchée du Département de l'instruction publique du canton de Neuchâtel pour qu'il étudie un projet de cours à l'Ecole normale, mais rien n'a été décidé pour l'instant». /DBO

«Les contes imaginaires de Jonathan», Martine Libertino, éd. Duchamps, 2002. Séances de dédicaces: Neuchâtel, librairie Payot, me 18 décembre de 14h30 à 17h30, librairie Reymond, sa 21 décembre de 11h à 13h, lecture de 11h à 11h15.